

## LES LIBÉRALITÉS

DE

### Marie de Réthel, dame d'Enghien.

Pendant son long veuvage, — il dura plus de vingt-cinq ans, puisque Walter I, seigneur d'Enghien, son époux, mourut avant 1290 ; — Marie de Réthel se plut à favoriser de ses largesses les institutions religieuses et charitables de la ville et de la terre d'Enghien.

Du vivant de son mari, cette noble dame avait fondé, vers 1266, un hôpital à Enghien et un autre à Lembecq, pour les malades ; une communauté religieuse soumise à la règle de saint Augustin en avait la direction. Plus tard, mais antérieurement à 1300, elle établit au village de Rebecq, un hôpital pour treize pauvres infirmes.

Marie de Réthel ne borna pas ses libéralités à ces trois fondations hospitalières. Un document, d'un grand intérêt au point de vue des institutions de bienfaisance de la terre d'Enghien, est l'acte émané de l'abbé et des religieux de Saint-Aubert de Cambrai, le 13 septembre 1291 ; nous le publions, d'après l'original, reposant aux archives du Nord, à Lille. L'abbaye cambraisienne reconnaît avoir reçu de la dame d'Enghien la donation de treize bonniers et demi de bois en une seule pièce, compris dans le bois de la Raspaille près de Grammont et contigus aux bois du seigneur de Viane, de

l'abbaye de Saint-Adrien de Grammont et de l'hôpital de cette dernière ville. La donatrice avait acquis ce bois, depuis son veuvage, de Thomas de Mauritania, chevalier ; c'était un franc alleu ; elle céda au monastère tous les droits de juridiction qui lui appartenait sur ces treize bonniers.

En retour de cette libéralité, l'abbé et les religieux de Saint-Aubert de Cambrai s'engagèrent à payer annuellement des rentes pour une somme de 22 livres blancs à plusieurs institutions religieuses et charitables de la ville et de la seigneurie d'Enghien.

La première rente était de 40 sous blancs et devait être acquittée à la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge, le 15 août, entre les mains des mambours des communs pauvres de la ville d'Enghien. L'acte de 1291 est le plus ancien document qui fasse mention de l'existence en cette ville d'une administration spéciale pour l'assistance des indigents (1).

L'abbaye devait payer vingt-cinq sous à l'hôpital fondé par Marie de Réthel, vingt sous au Béguinage (2), sept sous pour le luminaire de l'église paroissiale, et deux sous à la chapellenie de Sainte-Catherine. Cette chapellenie fondée en la chapelle du cimetière existait donc déjà avant 1291 ; la plus ancienne mention que nous en avons rencontré jusqu'ici se trouvait dans un pouillé du XIV<sup>e</sup> siècle (3).

En outre, l'abbaye remettait au curé d'Enghien deux sous et au chapelain 12 deniers pour la célébration en l'église d'Enghien de l'anniversaire de la donatrice. On était également tenu de célébrer cet anniversaire dans l'église du monastère de Saint-Aubert.

Dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, ainsi que le constate notre acte

(1) Sur la table des pauvres d'Enghien, voir E. MATTHIEU, *Histoire d'Enghien*, pp. 596 et ss.

(2) Sur le Béguinage dont l'existence est constatée dès 1255, voyez notre ouvrage cité, pp. 583 et s.

(3) Op. cit., p. 472.

quinze villages de la seigneurie d'Enghien avaient une administration chargée de secourir les pauvres. Chacune d'elles percevait une rente annuelle, savoir : les pauvres de Hoves, Marcq et Petit-Enghien, 40 sous ; les pauvres de Bierges, Castre, Hérinnes et Pepinghen, 20 sous ; les pauvres de Bellinghen, Hautcroix, Herffelingen, Lembecq, Oetinghen, Rebecq, Saint-Pierre-Capelle et Thollembeek, 10 sous.

La chapelle de N. D. à Hérinnes recevait 3 sous et l'hôpital de Lembecq 20 sous.

Pour garantir l'exécution de ses engagements, l'abbaye de Saint-Aubert engagea tous ses biens et affecta même hypothécairement la court qu'elle possédait à Hérinnes.

L'acte dont nous venons d'analyser les dispositions est précieux surtout parce qu'il nous montre, déjà à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, une organisation de la bienfaisance dans les communes rurales de la seigneurie d'Enghien. On sait qu'à l'origine les biens des églises devaient profiter non seulement au clergé et au culte, mais encore aux pauvres. Cette règle s'appliquait tout autant aux cathédrales et aux monastères qu'aux paroisses. Dès qu'elle s'accrut, la part des pauvres forma une caisse particulière, administrée distinctement de la dotation de l'église paroissiale ; les libéralités réservées aux indigents seuls augmentèrent dans le cours des siècles. Faute de renseignements, il est difficile de déterminer exactement l'époque où dans les villages s'effectua cette disjonction. Les archives des tables des pauvres remontent rarement au delà du XVI<sup>e</sup> siècle. Grâce à l'acte qui nous a conservé le souvenir des libéralités dues à cette noble dame d'Enghien dont la mémoire bénie est restée jusqu'à nous comme d'une insigne bienfaitrice des œuvres charitables de ses domaines, nous savons que déjà en 1291 une dotation spéciale existait dans les villages de la terre d'Enghien en vue de venir en aide aux malheureux.

ERNEST MATTHIEU.

## ANNEXE.

L'abbé et le monastère de Saint-Aubert de Cambrai reconnaissent avoir reçu de Marie de Réthel, dame d'Enghien, treize bonniers et demi du bois de la Raspaille et s'engagent à payer annuellement diverses rentes à des institutions religieuses ou charitables de la seigneurie d'Enghien.

**13 septembre 1291.**

Universis presentes litteras inspecturis, officium Cameracensi in Domino salutem. Noverint universi que viri religiosi abbas et conventus ecclesie sancti Auberti Cameracensis in presentia fidelis nostri Egidii dicti de Maricolis clerici curie cameracensis notarii ad audiendum et nobis referendum sub in rata in capitulo dicte ecclesie pulsato de more propter hoc ad illud constituti, memores multorum beneficiorum que a nobili muliere domina Maria domina de Aynghien se et eorum predictam ecclesiam dicebant multociens suscepisse confessi fuerunt et confitentur ac sponte et provide recognoverunt et recognoscunt que ipsi deliberatione prehabita super hoc et tractatu pluries in capitulo inter eos inito diligenti pensatis que utilitatibus multipliciter evidentibus eorum et sue predictae ecclesie ex una parte, et dicta nobilis domina, domina Maria, intervenientibus nobilis viri Walteri de Aynghien, eiusdem domine filii, consensu, voluntate et assensu ex altera, de novo inter se contraxerunt et unanimiter convenerunt in modum qui sequitur videlicet que dicta domina Maria de consensu, voluntate et assensu huiusmodi dedit, concessit tradidit et deliberavit bene competenter et legitime ad usum legem et consuetudinem patrie et loci ac adhibitis adhibendis eisdem abbati et conventui ecclesie sancti Auberti nomine et ad opus sui ac ecclesie sue predictae recipientibus tredecim et dimidium bonaria bosci vel circiter cum omnibus et singulis pertinentiis et

appendiciis eius siti in una pechia ad locum qui dicitur en le Raspille de Graumont contigui bosco domini de Viana ex una parte, bosco monasterii sancti Adriani Geraldimontensis ex altera, et bosco hospitalis de Geraldimonte ex altera, consistentur in fundo et spoliis quibuscumque quem ipsa domina tenebat et possidebat ac habebat in franco et libero allodio et quem adquisierat in viduitate sua existens a nobili viro domino Thoma de Mauritania. milite. ac omne jus et omnem actionem commoditatem justicias exercicia jurisdictionis et justiciarum que et quas dicta domina vel heres seu successor ejus in bosco huiusmodi pertinenciis et appendiciis eius habebant ac habere poterant et debebant quacumque occasione, ratione sive causa et quocumque titulo sive modo et que dicta domina de consensu, voluntate et assensu predictis huiusmodi boscum cum pertinenciis et appendiciis, juribus actionibus commoditatibus justiciis et exercicio predictis a se penitus abdicavit et competenter transtulit in ipsos abbatem et conventum pleno jure, nichil in hiis penitus retinendo. Pro quo bosco ac in cuius bosci appendiciorum et pertinenciarum huiusmodi recompensationem dicti abbas et conventus promiserunt et promittunt bona fide et in veritate, ratione promissum et in liberationem ipsius domine que ad hoc ratione legatorum ab ea factorum fuisse dicitur obligata se soluturum et redditurum in crastina singulorum festivitatum. Assumptionis beate Marie Virginis imperpetuum annuatim viginti duas libras alborum discretionem in modum et solvendum communibus pauperibus ville de Aynghien qui sequitur videlicet quadraginta solidos albos per provisores ipsorum pauperum qui pro tempore erunt in tunitis et sotularibus ad opus et usum dictorum pauperum integre convertendos. *Item*, hospitalarie de Aynghien, viginti quinque solidos alborum et sed de singulis annuatim *Item*, beghinagio de Aynghien, viginti solidos albos annuatim. *Item*, luminari ecclesie de Aynghien, septem solidos albos annuatim. *Item*, curato parochialis ecclesie de Aynghien, duos solidos albos annuatim, et capellano dicti loci duodecim denarios turonenses annuatim, pro anniversario ipsius domine in predicta ecclesia de Aynghien annis singulis celebrando. *Item*, capellanie beate Katherine de Aynghien, duos solidos albos annuatim. *Item*, pauperibus communibus de Parvo Aynghien quadraginta solidos albos annuatim. *Item*, pauperibus communibus de Hoves quadraginta solidos albos annuatim. *Item*, pauperibus communibus de Marka quadraginta solidos albos annuatim. *Item*, pauperibus communibus capellanie sancti Petri decem solidos albos annuatim. *Item*, pauperibus communibus de Herines viginti solidos albos annuatim. *Item*, capellanie beate Marie de

Herines tres solidos albos annuatim. *Item*, pauperibus communibus de Tolemeke decem solidos albos annuatim. *Item*, pauperibus communibus de Herflenghen decem solidos albos annuatim. *Item*, pauperibus communibus de Othenghien decem solidos albos annuatim. *Item*, pauperibus communibus de Castris viginti solidos albos annuatim. *Item*, pauperibus communibus de Papenphien viginti solidos albos annuatim. *Item*, pauperibus communibus de Bellinghen decem solidos albos annuatim. *Item*, pauperibus communibus de Haucrois decem solidos albos annuatim. *Item*, pauperibus communibus de Berghesinsis viginti solidos albos annuatim. *Item*, pauperibus communibus de Lembeke decem solidos albos annuatim. *Item*, hospitali de Lembeke viginti solidos albos annuatim. *Item*, pauperibus communibus de Rosebeke decem solidos albos annuatim. *Item*, predicte ecclesie sancti Auberti Cameracensis quadraginta solidos albos annuatim pro obitu ipsius domine singulis annis in ecclesia Sancti Auberti predicta celebrando, pro quibus annuis redditibus solvendis et reddendis annuatim personis provisoribus et locis predictis sicut est superius declaratum et expressum, ipsi abbas et conventus assignamentum et ypothecam fecerunt et faciunt dictis personis et locis pro modo declarationis et obligationis predictarum eodem notario publica ovidem persona et quo ad hoc a nobis specialiter deputato nomine ipsarum personarum provisorum et locorum huiusmodi et pro ipsis stipulante generaliter ad omnia et singula bona sua mobilia et immobilia presentia et futura ecclesiastica et mundana ubicumque et in quibuscumque consistant et poterunt inveniri et specialiter ad curtem ipsorum abbatis et conventus seu quam possident apud Herines et ad appendicias et pertinencias dicte curtis, in qua curte et non alibi debet peti et fieri solutio predictorum se ipsos et eorum ecclesiam sancti Auberti predictam, nec non omnia et singula bona sua predicta et specialiter dictam curtem cum fructibus, proventibus exitibus pertinentiis et appenditiis eius eisdem personis provisoribus et locis pro modo dicte obligationis ad hoc et propter hec efficaciter obligando huic oneri subjugando et nostre ordinarie jurisdictioni supponendo. Volentes et expresse consentientes que nos eos ad solutionem et satisfactionem omnium et singulorum predictorum per censuram ecclesiasticam, nostra auctoritate ordinaria compellamus et compelli faciamus quotiens fuerit oportunum. Et si forte contingeret quod absit que ipsi abbas et conventus non possent gaudere de bosco predicto cum pertinentiis et appenditiis ac juribus supradictis vel ex eis disponere pro sue libito voluntatis vel que ab eis jure canonicum vel civilis evincerent dictus boscus voluerunt et volunt que ex tunc

cessent et cessare possint ac cessari facere omnino a solutione et prestatione omnium et singulorum reddituum predictorum. Dictum tamen culpa seu defectum dictorum alberis et ontuena seu procuratoris eorum hoc non fiat. Ad majorem quoque securitatem de premissis omnibus et singulis solvendis, tenendis, implendis et observandis dicti abbas et conventus excerta scientia pro habita deliberatione competenti renunciaverunt et renunciant in hoc facto omni jure auxilio canonici et civilis omni actioni et exceptioni reali et personali exceptioni doli-mali, vis, fraudis et metus, omni beneficio, privilegio et gratie a quocumque indultis et in posterum indulgendis exceptioni lesionis et beneficio in integrum restitutionis ac beneficio illius legis jubemur et auctentice hoc jus porrectum; remedio cujuscumque provocationis et appellationis ac omnibus aliis et singulis que ipsis abbati et conventui vel eorum ecclesie predictae pro dictis et dictis personis, provisoriis et locis vel eorum procuratorum seu parti aut alteri ex eis nocere vel obere possent super predictis vel eorum aliquibus in futurum et specialiter juri dicenti seu concedenti generalem renunciationem non valere supplicantes et rogantes reverendum patrem dominum Cameracensis episcopum seu gerentes vices eius ut premissa omnia et singula tanquam rite et utiliter acta laudet, approbet et in eis consentiat et auctoritate pontificali confirmet. Sicut de premissis omnibus et singulis ex fideli relatione dicti Egidii de Maricolis notarii qui nobis hec omnia et singula fideliter retulit, oraculo vive vocis et cui quo ad hoc fidem plenioribus adhibemus plenarie nobis constat. Et nos quantum in nobis est premissa omnia et singula volumus laudamus, approbamus et expresse in eis consentimus ac si rite gesta forent coram nobis. In cuius rei testimonium et munimem sigillum sedis Cameracensis una cum sigillis dictorum abbatis et conventus presentibus est appensum. Datum anno domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo, feria quinta post festum nativitatis beate Marie virginis.

Sur parchemin sans traces de sceaux. Au dos :

*(Ecriture de l'époque).*

Domini tamen dictis voce quibus appenditiis debito modo unuteretur (?) juris ordine in omnibus observato et familia (?) seu defectu alberis et conventus seu eorum procuratoris cum ceretur non pape hoc cessaretur a solutione predicta.

*(Ecriture plus moderne)*

« Pour le bois de la Raspaille » « Nobilis mulier Maria de d'Anghien dedit ecclesiae S. Auberti tredecim et dimidium bonaria bosci cum omni jurisdictione, modo reddat dicta ecclesia viginti duas libras alborum pro pauperibus annis singulis 1291 ». Fonds de l'abbaye de Saint Aubert de Cambrai. Archives du Nord à Lille.